

Communiqué de presse
6 avril 2011



Fouilles archéologiques à Blois : les terrasses de l'évêché

Visite de presse le mercredi 6 avril à 14 h

La terrasse supérieure des jardins de l'évêché fait l'objet d'un projet de réhabilitation. La Ville souhaite y recréer une architecture arborée historique grâce à la plantation de marronniers. Au préalable, des fouilles archéologiques ont été prescrites par le préfet de la région (Drac Centre) afin d'approfondir les investigations sur l'occupation des lieux avant la création du palais épiscopal et des terrasses (fin XVII^e – début XVIII^e siècle). Les fouilles compléteront les informations obtenues lors du diagnostic archéologique réalisé en 2008.

Rappel du calendrier

Cette opération de fouilles archéologiques a débuté le 14 mars dernier. Elles s'achèveront dans une semaine. Ensuite, des travaux de terrassement se dérouleront pendant une semaine afin de fermer les tranchées à l'aide de terre végétale. Les marronniers seront ensuite plantés à l'automne.



Vue générale de la fouille avec en arrière-plan l'actuel hôtel de ville, ancien palais de l'évêché. © Loïc de Cargouët, Inrap

Le cimetière de l'église Saint-Solenne

Une église est construite aux X^e – XI^e siècles, peut-être pour remplacer un sanctuaire dédié à Saint-Pierre. Elle prend le nom de Saint-Solenne, évêque de Chartres, dont les reliques sont conservées dans l'édifice. Elle est attestée comme église paroissiale au XII^e siècle. Une partie de son cimetière est actuellement fouillée. On en ignore encore l'étendue et la durée exacte d'utilisation. Les sépultures découvertes attestent toutefois d'un usage entre les X^e – XI^e et les XIV^e – XV^e siècles. La fouille devrait également préciser

si des « zones réservées » (enfants, regroupements familiaux, malades...) existent. Des études seront menées afin de déterminer plus précisément la population inhumée et les datations. À l'Époque moderne (XVI^e – XVIII^e siècles), le cimetière semble avoir disparu au profit d'un quartier résidentiel.



Mise au jour d'une sépulture du cimetière de la paroisse Saint-Solenne.
© Loïc de Cargouët, Inrap

Un habitat du haut Moyen Âge

Le site est localisé sur une pente naturelle du coteau surplombant la Loire. La plus ancienne occupation humaine dans ce quartier est datée du haut Moyen Âge (IX^e – X^e siècles). Elle se manifeste par la présence de céramique et d'un silo à grain mis au jour lors d'une opération archéologique menée par l'Inrap en 2000. Ces découvertes peuvent aussi bien témoigner de l'extension de la ville vers le nord-est, que de la présence d'habitats isolés au-delà de l'église Saint-Solenne. Cette période est marquée par un grand dynamisme économique qui se traduit notamment par une forte expansion urbaine. Les comtes de Blois, dont le pouvoir s'accroît, habitent un château sur le promontoire.

Les archéologues devront donc porter une attention toute particulière aux vestiges datant de cette époque.

Les abords de l'enceinte médiévale

Si les sources documentaires attestent la présence de la fortification au XIII^e siècle, les fouilles archéologiques tendent, elles, à en déterminer plus précisément les contours et la morphologie. Elles montrent en particulier la présence d'un grand fossé devant l'enceinte, dont la largeur a pu atteindre 18 mètres pour une profondeur supérieure à 1,50 mètre. Sur les terrasses de l'évêché, ce fossé d'enceinte a été de nouveau détecté près de l'actuel hôtel de ville. Au XVIII^e siècle, pour permettre la construction du palais épiscopal et de ses jardins en terrasse, le mur d'enceinte est abattu, le fossé de ville est comblé, et les maisons qui avaient remplacé le cimetière à l'Époque moderne sont rasées. Les vestiges (murs et caves) de quelques maisons viennent d'être mis au jour et sont en cours d'étude.



ministère de la Culture
et de la Communication
ministère délégué à
l'Enseignement supérieur
et à la Recherche

Inrap
Institut national
de recherches
archéologiques
préventives



Le projet de replantation des marronniers

En 1997, les marronniers de la terrasse supérieure de l'évêché sont abattus pour des raisons de sécurité (les arbres étant malades et les branches risquant de tomber). Aujourd'hui, la terrasse fait l'objet d'un projet de réhabilitation. La volonté de l'équipe municipale est de recréer l'élément historique d'architecture végétale que constituaient les marronniers. Ces derniers seront replantés à l'automne.

Les détails du projet :

- Après une phase de terrassement, 3 rangées de marronniers seront plantées selon une trame de 6 x 6 mètres.
- La rangée la plus proche de la Loire sera axée sur le mur de la terrasse haute et sur l'angle de l'Hôtel de Ville.
- L'espace libre entre la balustrade et la frondaison de la première rangée aura quant à elle une largeur de 13 mètres.
- L'ensemble du contrefort végétal sera visible depuis la rive gauche de la Loire.

L'Inrap

Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit plus de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom.

Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

Aménagement : **Ville de Blois**

Contrôle scientifique : **Service régional de l'archéologie, Drac Centre**

Recherche archéologique : **Inrap**

Responsable scientifique : **Marie-Denise Dalayeun, Inrap**

Contacts

Aurélie Belair

Directrice adjointe de la communication

Ville de Blois

Tél. 02 54 44 55 40 – aurelie.belair@ville-blois.fr

Solène Bonleu

Chargée du développement culturel et de la communication

Inrap, direction interrégionale Centre Ile-de-France

07 86 00 49 40 – solene.bonleu@inrap.fr